



DEUX NOUVELLES ESPÈCES DE CHAMPIGNONS DÉCOUVERTES

SEPTEMBRE 2025



UN PEU D'ÉTYMOLOGIE

Stylonectria hygrophila :

Stylo « Stylo » : colonne et « *Nectria* » : en référence au genre *Nectria* auquel il ressemble. *Hygrophila* « *hygro* » humidité et « *phila* » qui aime. Qui aime des endroits humides.

Cosmospora nemaniae :

Cosmospora « *Cosmos* » orné « *spora* » spores, donc à spores ornées « *nemaniae* », en référence au genre *Nemania* sur lequel l'espèce pousse.

Plus d'infos et d'actualités sur les pages web et Facebook du Conservatoire botanique national

www.cbnfc-ori.org

cbnfc@cbnfc.org



Lors d'inventaires dans les forêts humides de Bourgogne-Franche-Comté, réalisés dans le cadre du programme les Méconnus de Bourgogne-Franche-Comté*, deux nouvelles espèces de champignons ont été découvertes par notre mycologue, Andgele MOMBERT.

Les deux espèces ont été découvertes en Haute-Saône et sont des petits ascomycètes appartenant à la famille des *Nectriaceae*. Elles ont en commun le fait de vivre en parasites sur d'autres champignons.

La première, tout juste nommée *Stylonectria hygrophila*, a été trouvée sur des branches mortes de bouleau pubescent déjà colonisées par un autre champignon, dans la réserve naturelle régionale de la tourbière de la Grande-Pile à Saint-Germain. Le genre *Stylonectria* comporte uniquement des champignons parasitant d'autres champignons.

La seconde a été observée à Mantanche sur un champignon du genre *Nemania*. Tout juste décrite, cette espèce porte le nom de *Cosmospora nemaniae*. À l'instar du genre *Stylonectria*, le genre *Cosmospora* contient des parasites de champignons, mais ayant la particularité d'être

spécifique à un hôte. La possibilité d'une espèce nouvelle a été envisagée sur le terrain.

Ces champignons appartiennent au groupe des ascomycètes, qui est très vaste. Les pézizes, les truffes et les morilles en sont les représentants les plus connus du grand public, par leurs qualités gustatives et/ou leur grande taille. Cependant, ils ne représentent que la partie émergée de l'iceberg et la plupart des espèces ont une taille de l'ordre du millimètre. Il est possible d'en observer partout et durant toute l'année.

Ces minuscules champignons viennent sur tous les substrats : bois mort, tiges mortes de plantes herbacées, feuilles, fleurs, aiguilles, insectes, mousses, lichens... Ainsi que sur d'autres champignons. De part leur taille minuscule, ils sont peu étudiés. Également, ils nécessitent une étude au microscope afin de les identifier.



*LE PROGRAMME

Les Conservatoires botaniques nationaux de Franche-Comté et du Bassin parisien, ainsi que la Société d'histoire naturelle d'Autun - Observatoire de la faune de Bourgogne ont lancé ensemble en 2023 le projet « les Méconnus de Bourgogne-Franche-Comté ».

Soutenu par le Fond européen de développement régional (FEDER), le Ministère en charge de l'environnement (DREAL BFC) et la Région BFC, ce projet de grande envergure vise à faire progresser et homogénéiser la connaissance de quatre groupes jugés comme insuffisamment connus à l'échelle du territoire régional : les champignons, les mollusques, les mousses et les orthoptères (sauterelles, criquets et grillons).

COMMENT SE DÉROULE LA DÉCOUVERTE D'UNE NOUVELLE ESPÈCE ?

On commence toujours par la récolte sur le terrain et c'est à ce moment qu'il faut beaucoup de chance.

On note la nature du substrat, ainsi que l'habitat et de retour au laboratoire, on observe le champignon sous la loupe binoculaire afin d'apprécier sa morphologie.

Ensuite, une longue étude au microscope est nécessaire, afin de décrire les caractères morphologiques, donc ici les spores, les asques, les paraphyses, la paroi, etc.

Puis, on compare avec la littérature spécialisée, sous forme de clés de déterminations et de monographie afin de voir si on peut mettre un nom sur l'espèce.

Lorsqu'aucune espèce connue ne correspond, on passe au séquençage ADN qui permettra (sous réserve que toutes les espèces décrites ont été séquencées, ce qui n'est pas toujours le cas) de confirmer ou non une espèce nouvelle.

Pour ces petits champignons, il est très important de les cultiver pour décrire tous les stades de développement et séquencer son ADN.

Il faut ainsi beaucoup de moyens matériels et humains. Nous avons coopéré avec le professeur Pedro Crous, de l'institut Westerdijk qui s'occupe de la mise en culture, du séquençage et des études phylogénétiques.

Pour décrire un champignon, il faut avoir la chance d'avoir une récolte suffisamment abondante, afin d'apprécier les caractères morphologiques, ainsi qu'en bon état. Si le champignon est immature ou au contraire trop vieux, on ne pourra pas aller plus loin.

Une fois que la découverte d'une nouvelle espèce est confirmée, il faut lui trouver un nom et le publier dans un article scientifique avec une description complète pour la valider.



AVEC LE SOUTIEN DE



COFINANCIÉ
PAR L'UNION
EUROPÉENNE



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DE FRANCHE-COMTÉ - OBSERVATOIRE RÉGIONAL DES INVERTÉBRÉS

CONTACT PRESSE

Méline Fouché
Chargée de communication CBNFC-ORI
meline.fouché@cbnfc.org
07 50 75 24 37

CONTACT TECHNIQUE

Andgelo Mombert
Mycologue CBNFC-ORI
andgelo.mombert@cbnfc.org
07 56 37 38 24

CONTACT CBNFC-ORI

9 rue Jacquard
25 000 BESANÇON
cbnfc@cbnfc.org
03.81.83.03.58